

« De toutes les nations faites des disciples »

Avec sa brièveté, sa concision et sa sobriété, la conclusion de l'évangile selon saint Matthieu que nous lisons aujourd'hui va droit à l'essentiel, sans s'embarrasser de fioritures inutiles. Le croquis semble même "pris sur le vif" : « *Quand ils virent [Jésus] ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes.* » Ils nous ressemblent, ces disciples, tout comme nous leur ressemblons. Comme on dit, ça n'est pas évident de croire en la Résurrection, de voir Jésus vivant alors qu'il était mort quelques jours auparavant. Pourtant, c'est avec une certaine audace que, malgré ces doutes, Jésus envoie ses disciples en mission : « *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé.* » On peut dire que Jésus voit large, et même très large, en envoyant ses compagnons à la rencontre de « *toutes les nations* ». Cette mission nous incombe encore aujourd'hui, et nous mesurons combien elle est immense, au-dessus de nos propres forces. Par bonheur, la promesse de Jésus nous reconforte et nous encourage : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » Nous avons bien besoin d'entendre cette promesse qui se réalise chaque jour.

Les Actes des Apôtres donnent un autre relief à cet événement de l'Ascension du Seigneur. Les détails y fourmillent, y compris au sujet des doutes nourris par certains : « *Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ?* » Cette question donne lieu à une autre promesse qui complète la précédente : « *vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* » Cette promesse laisse les Apôtres un peu rêveurs, au point qu'ils contemplent le ciel où Jésus

s'en va. Il faut alors des messagers pour leur permettre de remettre les pieds sur terre : « *Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel.* » La fête de l'Ascension nous invite à éviter de rester le nez en l'air pour essayer d'apercevoir Jésus dans les nuées : il est plus proche de nous que nous ne pouvons le supposer et encore moins le voir.

Ce que l'apôtre Paul écrit aux chrétiens d'Éphèse donne quelques indications pratiques et précieuses : « *Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ vous donne un esprit de sagesse qui vous le révèle et vous le fasse vraiment connaître.* » C'est sans doute la première étape de la mission qui nous est confiée. Comment faire connaître Jésus Christ sans commencer par le connaître nous-mêmes ? Bien davantage, l'apôtre Paul nous rappelle un autre Mystère, non moins important : Dieu « *a fait de lui la tête de l'Église qui est son corps, et l'Église, c'est l'accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude.* » Pour le dire d'une autre manière, la mission que nous recevons relève de notre propre responsabilité personnelle (c'est ce que nous recevons lors de notre Baptême), mais aussi de la responsabilité du Corps tout entier du Christ, l'Église, le peuple de Dieu auquel nous appartenons. Nous sommes en quelque sorte solidaires les uns des autres dans cette mission que Jésus nous confie de faire « *de toutes les nations* » des disciples. Certes, ceci peut nous sembler bien difficile de nos jours où l'individualisme semble l'emporter et produire des ravages. Il est opportun de nous rappeler que nous ne pouvons être chrétien tout seul, comme isolé, comme des électrons libres. Nous avons besoin les uns des autres pour mener à bien la mission qui nous est confiée. Mais nous savons aussi que, loin de nous abandonner à notre sort, Jésus, par la force de son Esprit, ne cesse de nous accompagner, de nous soutenir, de nous encourager. Son départ que nous célébrons dans cette fête ressemble moins à des adieux un peu tristes qu'à une promesse bien plus grande : celle de rendre Jésus présent dans nos vies les plus ordinaires.